

Mercredi 30 août 2017 - 09h30-10h30
Conférence plénière *Psychologie des émotions*

« Partage social des émotions, réponse collective aux événements émotionnels et rassemblements de masse : Données empiriques sur la dynamique sous-jacente. »

par

Bernard Rimé

Université de Louvain à Louvain-la-Neuve, Belgique

Des travaux nombreux ont montré que chaque épisode émotionnel est un puissant stimulant de la communication sociale dans les relations de personne à personne. Quand les gens sont personnellement affectés par un épisode émotionnel, ils partagent ensuite systématiquement cette expérience avec leur entourage. Leurs auditeurs, touchés par ce qu'ils ont entendu, sont à leur tour motivés à en parler autour d'eux. Les données montrent que l'expérience émotionnelle d'une seule personne se propage ensuite dans le réseau social de celle-ci. Quels sont les motifs qui sous-tendent ce processus d'expression verbale, de partage social et de propagation de l'expérience émotionnelle? Quelle est sa contribution à la résilience individuelle? Et à la résilience sociale? Mais, le partage social des émotions n'est pas réservé aux expériences individuelles. Les événements tragiques survenus en France puis en Belgique sous forme d'attentats terroristes ont démontré une fois de plus à quel point les expériences émotionnelles collectives suscitent une effervescence communicationnelle exceptionnelle dans la population. Les événements émotionnels collectifs suscitent des spirales d'échanges entraînant à la fois la stimulation réciproque des émotions et la réactivation des émotions. Ici encore, quels sont les motifs qui sous-tendent ce processus d'expression verbale, de partage social et de propagation de l'expérience émotionnelle? Quelle est la durée de cette effervescence collective? Comment prend-elle fin? Quelle est sa contribution à la résilience des personnes? Et à la résilience collective? En outre, quand les membres d'une communauté ou d'une nation sont touchés collectivement par un événement, ils inclinent à se rassembler, instaurant ainsi un processus collectif de partage d'émotions. De tels rassemblements contribuent-ils à la résilience des individus? Et à la résilience collective? Nos études sur les différents types de rassemblements de masse mettent en évidence d'une manière consistante les effets que ces rassemblements entraînent sur le plan social, sur le plan cognitif et sur le plan émotionnel chez les participants. La comparaison des effets qui s'observent (1) lors du partage social des émotions de la vie courante, (2) lors des spirales de communication émotionnelle et (3) lors des rassemblements émotionnels collectifs révèle d'intéressantes convergences avec un important courant de recherche très récent qui étudie les effets de la synchronisation physique et sociale.

Mots clés : Emotions – Foule – Synchronisation

Références

Rimé, B. (2015). *Le partage social des émotions*. Préface de Serge Moscovici. Paris: Presses Universitaires de France, Quadrige Essais/débats. (2e édition).

Rimé, B., Paez, D., Basabe, N., & Martinez, F. (2010). Social Sharing of Emotion,

- Posttraumatic Growth and Emotional Climate: Follow-up of Spanish citizen's response to the collective trauma of March 11th terrorist attacks in Madrid. *European Journal of Social Psychology*, 40, 1029-1045.
- Rimé, B. (2009). Emotion elicits the social sharing of emotion: Theory and empirical review. *Emotion Review*, 1, 60-85. DOI: [10.1177/1754073908097189](https://doi.org/10.1177/1754073908097189)
- Páez, D., Rimé, B., Basabe, N., Włodarczyk, A. & Zumeta, L. (2015). Psychosocial effects of perceived emotional synchrony in collective gatherings. *Journal of Personality and Social Psychology*, 108, 711-729. DOI: [10.1037/pspi0000014](https://doi.org/10.1037/pspi0000014)
- Paez, D. & Rimé, B. (2014). Collective emotional gatherings. Their impact upon identity fusion, shared beliefs and social integration. In C. von Scheve & M. Salmela (Eds.), *Collective Emotions: Perspectives from Psychology, Philosophy, and Sociology*, (pp. 204-216). Oxford, UK : Oxford University Press
- Rimé, B., Kanyangara, P., Paez, D., & Yzerbyt, V. (2012). Social Rituals and Collective Expression of Emotion after a Collective Trauma: Participation in Gacaca and Assimilation of the Rwandan Genocide. In Kai J. Jonas & Thomas Morton (Eds.) *Restoring Civil Societies: The Psychology of Intervention and Engagement Following Crisis* (pp. 177-191). Malden, MA: John Wiley & Sons.

Mercredi 30 août 2017 - 16h00-17h00
Conférence plénière *Psychologie cognitive*

« Les temps psychologiques sous influence des émotions »

par

Professeure Sylvie Droit-Volet

Université Clermont Auvergne, Laboratoire de Psychologie Sociale et Cognitive, CNRS,
UMR 6024, Clermont-Ferrand.

<http://lapsco.univ-bpclermont.fr/sites/droit-volet/>

L'homme vit dans le temps. Mais il a aussi la particularité de savoir qu'il vit dans le temps, que son « état » est limité dans le temps. Autrement dit, il sait qu'il va mourir. Les jugements du temps dépendent alors de l'échelle temporelle envisagée, celle propre à la durée d'un évènement de quelques secondes ou à la durée d'une activité de plusieurs minutes, voire d'un empan complet de vie. L'objectif de cette conférence est de définir les différentes formes de jugement du temps, leurs liens et les processus cognitifs sous-jacents. Les travaux sur l'influence des émotions sur ces différentes formes de jugement du temps seront alors présentés, ainsi que ceux sur la conscience d'être sujet à des distorsions temporelles et son impact sur le jugement des durées.

Jeudi 31 août 2017 - 09h00-10h00
Conférence plénière *Neuropsychologie*

« Une approche intégrative de l'évaluation et de l'intervention en psychologie clinique »

par

Martial Van der Linden

Université de Genève

Les nombreuses et importantes limites de la conception catégorielle et essentialiste des problèmes psychologiques (telle que représentée par le DSM) conduisent à privilégier une approche basée sur une description détaillée et rigoureuse des expériences, problèmes, plaintes spécifiques des personnes (en identifiant aussi les relations que ces difficultés entretiennent les unes avec les autres) et de développer une formulation psychologique individualisée prenant en compte la cooccurrence de difficultés différentes, leur caractère multifactoriel et l'hétérogénéité des mécanismes psychologiques qui les sous-tendent. Il s'agira d'examiner la contribution de différents types de mécanismes psychologiques (cognitifs, affectifs, motivationnels, relationnels, identitaires) et de les intégrer dans une interprétation psychologique cohérente, tout en tentant de déterminer en quoi ces mécanismes sont en lien avec des facteurs biologiques, sociaux et circonstanciels (les événements de vie).

Une telle approche, centrée sur la personne, permet d'aborder la dynamique du fonctionnement psychologique dans toute sa complexité et dans son expression unique. Elle s'inscrit également dans une approche transdiagnostique selon laquelle certains mécanismes psychologiques sont partagés par plusieurs types de problèmes. Par ailleurs, cette conception amène à considérer que les interventions psychologiques doivent être taillées sur mesure en fonction des problèmes spécifiques de chaque personne : des interventions à plusieurs facettes complémentaires, focalisées sur différents mécanismes psychologiques. Enfin, nous montrerons en quoi les interventions psychologiques devraient s'inscrire dans une perspective psychosociale plus large, s'inspirant des principes du mouvement de la réappropriation de soi («recovery »). Nous illustrerons la nécessité d'un changement d'approche en abordant différents types de problèmes psychologiques.

Mots-clés : psychologie clinique, approche multifactorielle et intégrative, réappropriation de soi

Jeudi 31 août 2017 - 17h30-18h30
Conférence plénière *Psychologie positive*

« La psychologie positive comme levier pour changer le monde »

par

Jacques Lecomte

La psychologie positive est « l'étude des conditions et processus qui contribuent à l'épanouissement ou au fonctionnement optimal des individus, des groupes et des institutions »¹ Cette définition nous montre clairement que cette discipline ne se limite pas à l'étude du bonheur individuel, mais comporte une dimension collective et même sociétale.

Elle nous apporte de nouvelles connaissances sur l'être humain, qui peuvent avoir des applications pratiques très concrètes. En effet, les recherches contemporaines montrent que des valeurs et attitudes telles que la confiance en autrui, la coopération, le respect, l'empathie, la fraternité, ont du sens non seulement dans les relations interpersonnelles, mais également au niveau social et politique, et peuvent ainsi contribuer au bien commun. Ceci a été constaté dans des domaines aussi divers que l'éducation, la santé publique, le travail social, la justice, l'économie, l'environnement, l'entreprise, les relations internationales, etc.

A titre d'exemples, voici quelques résultats, parmi de nombreux autres :

- L'apprentissage coopératif est bien plus efficace que l'apprentissage compétitif, que ce soit en termes de résultats scolaires, d'ambiance dans la classe, de relations maître-élèves, etc.
- Les entreprises dans lesquelles les employés se sentent heureux de travailler, sont aussi rentables, et souvent plus, que celles où ils ne se sentent pas reconnus à leur juste valeur.
- La justice restauratrice (basée sur des rencontres facilitant l'empathie de l'agresseur vis-à-vis de la victime,) obtient des résultats bien meilleurs que la justice pénale traditionnelle, que ce soit en termes de satisfaction des victimes, de responsabilisation des délinquants ou encore de baisse de la récidive.
- Dans les relations internationales, la diplomatie basée sur la négociation est bien plus efficace que la dissuasion (menace du « bâton »), pour réduire le risque de guerre.

Nous pouvons être optimistes sur l'avenir du monde, pour au moins deux raisons :

- l'état actuel des connaissances (notamment neurobiologie et psychologie du développement) montre qu'il y a un potentiel de bonté en tout être humain, qui ne demande qu'à s'épanouir si les circonstances s'y prêtent et si l'individu choisit personnellement de s'y engager.
- l'évolution de notre monde au cours des récentes années est bien meilleure que la vision unilatérale qu'en donnent les médias : fort recul de la grande pauvreté et de la faim, augmentation sensible du nombre d'enfants scolarisés, forte baisse de maladies

¹ Gable S.L & Haidt J. (2005). What (and why) is positive psychology ?, *Review of General Psychology*, 9 (2), 103-110.

telles que le paludisme, la tuberculose, la lèpre, la poliomyélite, reconstitution de la couche d'ozone, chute de la criminalité. Ces évolutions sont notamment dues à des processus qui sont précisément des thèmes de recherches en psychologie positive : empathie, confiance en autrui, coopération, etc.

Mots clés : psychologie positive, psychologie communautaire, changement sociétal

Vendredi 1^{er} septembre 2017 - 09h00-10h00

Conférence plénière *Psychologie du Travail*

« La diversité des âges sur le marché du travail : La discrimination contre les travailleurs plus âgés et ses mécanismes »

par

Franciska Krings

Université de Lausanne

Le vieillissement démographique change profondément la composition de la main d'œuvre : Elle devient plus diversifiée en terme d'âge et englobe, ainsi, un nombre croissant de travailleurs plus âgés (50 ans et plus). Malgré le fait que les travailleurs les plus jeunes et les plus âgés se sentent souvent discriminés sur le marché du travail, la situation des travailleurs plus âgés s'avère particulièrement difficile. Plusieurs études montrent, en effet, qu'ils sont souvent discriminés particulièrement lors de l'embauche. En conséquence, la recherche s'est penchée sur les mécanismes se trouvant derrière cette discrimination. La plupart des études supposent, et démontrent, que les stéréotypes négatifs associés aux travailleurs plus âgés sont activés au moment où le recruteur apprend l'âge du candidat. Ces derniers influencent les décisions d'embauche et sont donc la cause principale de discrimination. Souvent, les travailleurs plus âgés sont conscients de ces stéréotypes et, en conséquence, appliquent des stratégies spécifiques au cours de la recherche d'emploi afin de diminuer le risque d'être écartés.

Bien que l'âge, chronologiquement parlant, peut amener à la discrimination, des recherches récentes mettent cependant en avant l'aspect physique du candidat comme déclencheur de réticence vis-à-vis de ce dernier. Plus particulièrement, elles démontrent que les traits physiques liés au vieillissement et apparents sur le visage du candidat suffissent pour provoquer la discrimination, indépendamment de son âge réel. . Ces résultats ont des implications importantes sur le champ de recherche ainsi que sur les théories expliquant la discrimination basée sur l'âge. Enfin, l'ensemble des études effectuées permet de formuler des propositions concrètes sur la manière dont les organisations, ainsi que les travailleurs plus âgés eux-mêmes, pourraient lutter contre la discrimination dans le milieu professionnel.

Mots clés : âge, stéréotypes, discrimination

Vendredi 1^{er} septembre 2017 - 15h30-16h30

Conférence plénière Neuroéducation

« Du laboratoire à la salle de classe : l'exemple de l'enseignement de la musique »

par

Michel Habib*^o, Céline Commeiras et Alice Dormoy^o**

* Résodys, Marseille

** CPA, Aix-en-Provence

^o Mélodys, Nice

Au sein du vaste et très actuel domaine de la "neuro-éducation", nombreuses ont été les tentatives d'établir des ponts entre les avancées des neurosciences et leurs possibles applications dans la salle de classe, mais peu ont abouti à des réalisations convaincantes en termes de réel transfert de connaissances. Nous présentons ici quelques éléments d'une expérience basée sur la convergence de données neuroscientifiques démontrant l'effet de la musique sur les bases cérébrales de l'apprentissage, et ayant abouti à une réelle collaboration pluridisciplinaire entre chercheurs, rééducateurs et pédagogues : la méthode "Mélodys®", qui utilise l'apprentissage musical dans le traitement des enfants souffrant de dyslexie et autres troubles d'apprentissage. Nous montrons comment la compétence et l'inventivité du pédagogue, mis face aux difficultés rencontrées par un enfant dyslexique désirant apprendre à jouer d'un instrument, ont été bénéfiques pour les rééducateurs qui ont, eux, pour objectif de remédier aux anomalies menant aux troubles d'apprentissage. En retour, la conscience de la part du pédagogue que son action vise aussi à restaurer des mécanismes cérébraux dysfonctionnels, donc possède une véritable composante thérapeutique, change radicalement sa façon d'enseigner et sans doute l'efficacité de son enseignement. Le partage d'outils entre pédagogue et rééducateur et la référence constante au fonctionnement du cerveau que l'un et l'autre font au fil de leur pratique, de même que la volonté permanente qui les anime, en contribuant à l'évaluation quantitative de l'amélioration des performances de l'enfant, de participer à une démarche scientifique, ont été à la fois le moteur de cet effort interdisciplinaire et la garantie de son utilité et de sa reproductibilité. Pour terminer, nous évoquerons la construction actuelle d'un réseau de professionnels utilisant les principes et les outils de la méthode Mélodys® grâce à un cycle de formation pluridisciplinaire qui se met en place dans les pays francophones et au suivi de ce réseau à l'aide de divers outils de communication et de partage d'expérience.

Mots-clés : cerveau, musique, dyslexie.